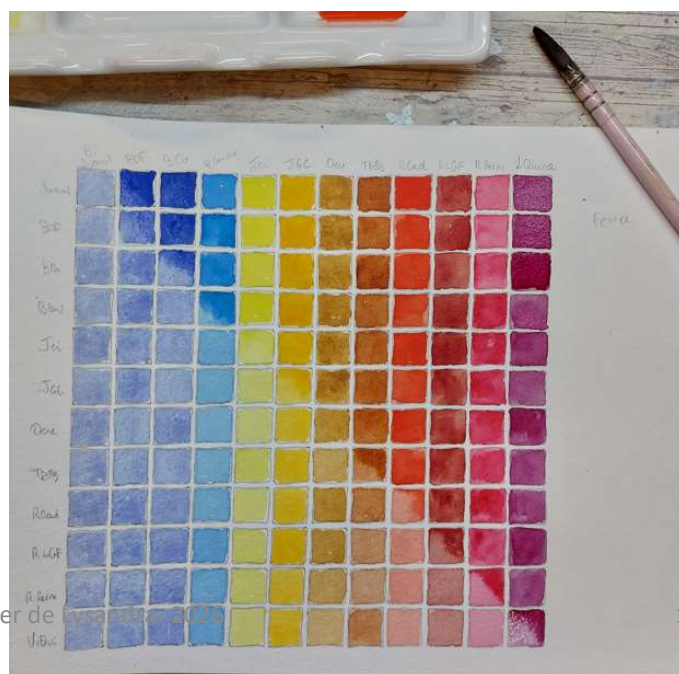
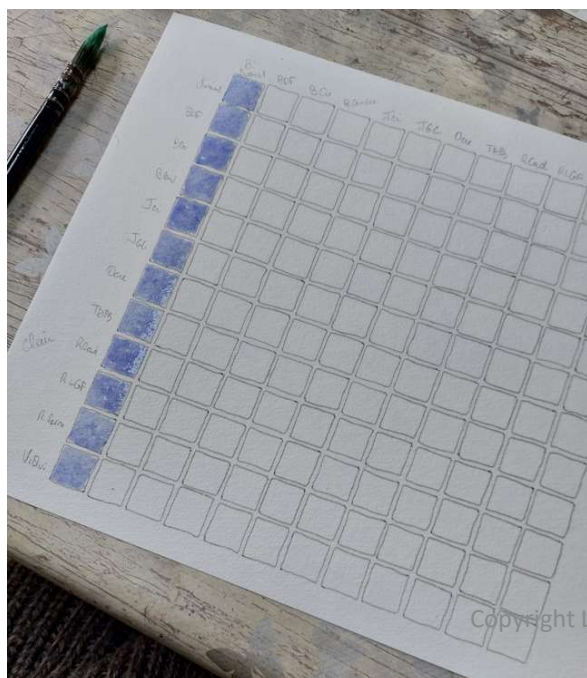




Réaliser des nuanciers de couleur

- Avec un godet de couleur, on obtient déjà de nombreuses nuances possibles selon la dilution effectuée.
- Quand on mélange 2 couleurs, on obtient de nouvelles nuances...
- Explorez votre boîte d'aquarelle et découvrez les possibilités.
- **1- Nuancier « croisé » :**
- Avec une boîte de 12 couleurs réaliser la grille de toutes les combinaisons possibles :
- Préparer sur du papier aquarelle une grille de 12 cases x 12 cases (1,5cm de côté... ça tient sur une feuille A4)
- Noter le nom de ses couleurs en vertical, et en horizontal.
- Prendre la 1ère couleur notée en vertical et en poser 12 cases successives, avec la même intensité, plutôt clair (dilué).
- Refaire la manip avec les 11 autres couleurs.
- Attendre que cela sèche bien (24h, vous aidera).
- Faire de même avec les horizontales. Veiller à garder une pression et intensité constante de votre couleur, quelque soit le résultat que l'on obtienne avec la 1ère couche.
- **Variante possible :**
- Vous constaterez que poser la couleur A puis la couleur B, vous donne la même teinte que sur la case couleur B puis couleur A (ex poser du Jaune citron sur du bleu cobalt donne la même couleur que du bleu cobalt sur du jaune citron).
- On peut donc utiliser la moitié de sa grille pour tester des couleurs non plus toutes diluées, mais plus fortes en pigments et découvrir les versions « foncées » de ses godets.



Sur la diagonale, on aura sa couleur pure (Bleu de cobalt + bleu de cobalt), éventuellement en version claire et foncée si l'on a fait cette version de grille



Observez les couleurs obtenues :

- Avec des couleurs monopigmentaires, on obtient généralement des nuances lumineuses.
- Avec des couleurs contenant de nombreux pigments, et/ou granulantes (ou pigments minéraux type « Terre de xxx ») les couleurs sont moins uniformes et plus ternes.

Cela ne signifie pas que c'est à éviter, cela peut même être très utile : selon les sujets traités, on choisira de prendre des pigments fluides légers et « circulant vite » ou au contraire des mélanges laissant plus de trace.

2- Nuancier « dégradé » :

Tester chaque couleur en mettant « le minimum d'eau possible » (on a une texture huileuse un peu épaisse) dans la palette.

(rappel: il est toujours préférable de passer sa couleur prise dans une case de sa palette plutôt qu'aller directement du godet au papier.

Puis rajouter un petit peu d'eau, homogénéisez et poser une case,

Renouvelez plusieurs fois jusqu'à obtenir un lavis très clair de votre teinte.

Observez que sur les jaunes, il est difficile d'obtenir des dégradés puissants... Ce n'est pas le jaune qu'il faudra utiliser si vous voulez traiter un sujet en monochrome !



3- Nuancier « utile » :

On va chercher à réaliser toutes les nuances possibles d'une couleur secondaire (par exemple, tous les verts possibles) à partir de nos jaunes et bleus bien sûr, mais aussi en testant des variations de nos verts.

Typiquement, les verts PG36 (émeraude, Véronèse, Hooker...) font un peu « synthétique et artificiel » si l'on veut les utiliser pour de la végétation réaliste. Dans ce cas, on y ajoute une pointe de brun pour « rabattre » un peu la couleur : Le brun contient du rouge, complémentaire du vert et vient donc atténuer son côté flashy.

En pratique : Ne mélangez pas vos 2 couleurs dans la palette pour cet exercice. Humidifiez bien la zone de test (ici, un pochoir papillon), puis poser y vos 2 couleurs successivement. Laissez faire et observez ! le mélange se fait tout seul (ou pas, remarquez comme le jaune de Naples, lourd, empêche la création de vert.



Jouez avec des duos de couleur pour fabriquer des violets, des oranges, des noirs et gris !